

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/10/21/foires-paris-et-akaa-les-coups-de-c-ur-du-monde-afrique\\_6146790\\_3212.html?random=465764920](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/10/21/foires-paris-et-akaa-les-coups-de-c-ur-du-monde-afrique_6146790_3212.html?random=465764920)

Le Monde Afrique · CULTURE & STYLE



## Foires Paris + et AKA A : les coups de cœur du « Monde Afrique »

L'art contemporain africain est bien représenté, jusqu'au 23 octobre dans la capitale française, avec ces deux événements qui se tiennent au Grand Palais éphémère et au Carreau du Temple.

Par Roxana Azimi

Publié le 21 octobre 2022 à 13h00 · Mis à jour le 03 novembre 2022 à 11h09 · Lecture 6 min.

Mercredi 19 octobre, ça chauffait sur le stand de la galerie Magnin-A à Paris +, la nouvelle foire siglée Art Basel, qui a remplacé la FIAC au Grand Palais éphémère. En à peine quelques heures, toutes les œuvres du jeune artiste congolais Hilary Balu se sont vendues comme des petits pains.

La fièvre acheteuse se vérifiait chez tous les exposants spécialisés dans le continent africain. « On a dû refaire notre accrochage », confiait Cécile Fakhoury, galeriste d'Abidjan et de Dakar, après s'être défaite de sept œuvres du franco-béninois Roméo Mivekannin. Mariane Ibrahim, qui représente notamment la star ghanéenne Amoako Boafo, arborait aussi un large sourire : elle a dû regarnir son stand après avoir vendu pas moins d'une vingtaine d'œuvres. Au-delà, les artistes africains exposés çà et là ont fait des étincelles. Ainsi du Zimbabween Moffat Takadiwa, chez Semiose, ou de son compatriote Troy Makaza, chez Poggi.

A une demi-heure de là, au Carreau du Temple, en plein cœur du Marais, AKA A, la foire consacrée à l'Afrique et à sa diaspora, espère bien profiter par ricochet de cet emballement. Plusieurs musées étrangers, tels que la Tate Modern de Londres et le Smithsonian de Washington, ont déjà annoncé leur venue. « On a misé sur Paris à un moment où il fallait convaincre tout le monde que c'était le bon choix. Art Basel confirme notre intuition », se félicite sa fondatrice, Victoria Mann, même si AKA A s'est fait souffler par Paris + l'un de ses piliers, André Magnin.

« Il y a de la place pour tout le monde, veut croire Armelle Dakouo, directrice artistique d'AKA A. On se positionne sur les jeunes talents et l'émergence, des artistes qui sont vendus à des prix moindres que sur Paris + mais qui, peut-être, y seront un jour eux aussi accrochés. » Reste à espérer pour AKA A que les collectionneurs américains qui ont fait pulser Paris + avec leur dollar fort pousseront la curiosité jusqu'au Carreau du Temple.

### NOS COUPS DE CŒUR SUR AKA A

#### • Willow Evann, galerie 31 Project et collectif Neuvième Toit

Plasticien, danseur, photographe. Willow Evann n'a pas voulu choisir, chaque discipline lui donnant l'occasion de repenser ses origines. Formé à l'école Kourtrajmé, qu'il a rejointe en 2019, le jeune artiste questionne dans ses œuvres les représentations des afrodescendants dans l'espace occidental. C'est ainsi qu'est né le projet « Google noir ». « Lorsqu'on tape "homme noir" sur le Google français, on voit tout de suite des images hypersexuées. Et quand on fait la même chose sur le Google américain, ce qui sort en premier ce sont les hommes noirs tués dans l'espace public », raconte Willow Evann. Prenant le contrepied des assignations, lui fait le choix de représenter 225 personnes noires telles que Thomas Sankara ou Malcolm X de manière abstraite, dont le visiteur d'AKA A peut découvrir les vrais visages via un QR Code.

